

## La **conscience**, le plein du "**vide**" :



le "**TOUT**" qui contient "**Tous les possibles**" !

L'équipe de **l'école de l'écologie** construit ce blog, complémentaire à [ecoledelecologie.free.fr](http://ecoledelecologie.free.fr), pour échanger avec la plus grande diversité possible de chercheuses et chercheurs de toutes motivations et de tous âges, de **7 à 107 ans**, avec dérogations possibles pour les plus jeunes et les plus âgés.

Notre **vision** de l' **écologie** n'entre pas dans le champ des formules concoctées et consacrées par les plus hautes instances de l'ordre établi au niveau mondial. Par exemple, cette abstraction de "**développement durable**"\*, crée par ceux-là même qui détournent et détruisent les lois du vivant durablement.

Ces approches mijotées conditionnent une pensée démantelée, cloisonnée, aseptisée, une façon de canaliser, de contrôler. Une pensée qui confère au patronage, à l'enfumage.

Nous rejoignons l'idée de physiciens/ennes et de chercheurs/euses selon laquelle l'une des principales **composantes** et **activités** de notre univers serait "**la conscience**".

Notre espèce **en** serait une **vibration** devenue humaine. Forme humaine qui devient elle-même composante et vibration de ce liquide amniotique du **réel**, la **conscience**.

La **conscience** n'est pas une caractéristique de notre espèce. C'est l'inverse, c'est **Nous** qui sommes l'une des multiples manifestations de la conscience. Elle nous anime et nous l'animons en l'alimentant de nos observations et de nos actions. **Citation** :

"Je considère la **conscience** comme quelque chose de fondamental. Je regarde la matière comme un dérivé de la conscience. Nous ne pouvons pas contourner cette question. Tout ce dont nous parlons, tout ce que nous considérons comme existant, postule\* la conscience." \*postule=représente.

**Qui parle ainsi ? Max Planck** (1858-1947) qui fut à l'origine de la théorie quantique.

Dans "**PHYSIQUE DE LA MATIERE**", collection Résurgence, le professeur Raphaël Cannenpasse-Riffard cite le professeur américain F.A. Popp qui a écrit dans "**La biologie de la lumière**" que la lumière pourrait être **la messagère** de la **conscience** à l'intérieur de notre corps.

Nous sommes convaincus que les milliards de connexions liées à l'approche écologique de la **vie** convergent vers **la conscience**. Ces milliards de connexions seraient elles-mêmes enfants et parents de leur propre mère, la **conscience**, que nous oserons appeler, pour la circonstance, la **matière-mère**.

## La **conscience** crée la **matière** :

Citation extraite de la revue "Nexus" n°107 page 81 – Propos recueillis par KIM-ANH LIM :

L'approche quantique explique également que, sous l'effet d'un observateur, l'information passe du **vide** à notre monde physique.

La chercheuse **Sylvie Déthiollaz** et son confrère Claude Charles **Fourrier** précisent :

"Paradoxalement, ce que l'on appelle le "**vide**" n'est pas vide, mais plein, un "vide plein". C'est l'équivalent de la notion orientale de vacuité. Là encore, on emploie le terme de "vide" pour pouvoir conceptualiser ce qui est non concevable pour le cerveau humain.

On peut alors représenter la conscience comme le "plein" de ce vide, comme l'origine de tout, comme le substrat même du "Tout" : **la conscience** "**EST**" tous les possibles..."

"La **conscience** viendrait ainsi puiser dans ce gigantesque réservoir d'informations pour construire notre réalité, sans que celle-ci ait une consistance objective réelle, car cette objectivation serait justement l'affaire...de la **conscience**. (...) la conscience créerait notre réalité à quatre dimensions. Celle-ci serait le fruit d'un collectif de consciences immergées dans un champ d'informations, une **création collective**.

Nous serions cocréateurs de notre réalité au même titre que nous sommes créés par l'information qui nous entoure."

Nous connaissons une paysanne qui appelle cela "**Le CHAUDRON**".

L'**école de l'écologie** s'autorise à déposer, là, son grain de sel en écrivant :

N'aurions-nous pas "pensé" ou "créé" notre propre existence, des millions d'années auparavant, lorsque notre **âme-conscience** bouillonnait au cœur même des étoiles ?

N'avons-nous pas dû attendre patiemment les processus du vivant : évolutions-révolutions, créations-destructions, mort et naissance pour devenir ce que nous sommes, la somme d'une infinité de sommes, de soustractions, de divisions et de multiplications, liées et enveloppées dans un paquet-cadeau, **la conscience**.

À l'échelle de l'espace-temps où passé-présent-futur ne sont qu'**un**, cette "attente" représente un simple trajet pour aller acheter son pain, bio de préférence.

Après un premier pas dans l'approche de la "**grande chaîne de la vie**", formulée par le savant grec **Aristote**, puis les approches de Linné, Lamark, Buffon à la Renaissance, **Darwin** a mis les pieds dans les petits plats et dans les grands jusqu'à monter sur les "épaules" du mouvement de la vie pour participer à l'appréhension et à la connaissance de notre longue évolution et, cela, malgré le diktat de la religion dominante.

Dans son "**Essai sur la Métamorphose des plantes**" (1790), le poète et biologiste allemand, **Goethe**, n'aurait-il pas décrypté à travers l'évolution des plantes, l'expression, la projection, l'intention de la **conscience** qui enveloppe et habite les plantes ?

Collection LKR – Kessinger Legacy Reprints.

Le **poète** n'a-t-il pas un avantage sur les autres scientifiques en ayant la capacité de se connecter à la part de l'univers à laquelle il est relié par le biais du lien quantique que représente, à *notre avis*, l'**inspiration** ? Produite par une sorte d'expiration de l'énergie-matière quand elle désire parler à l'un-une d'entre Nous ? Par **nécessité** ?

L'**école de l'écologie** interprète les observations de **Goethe** de la façon suivante :

Chaque étape de l'évolution de la plante est la négation voire la mort de l'étape précédente. Chaque phase donne sa "mort" à la vie qui se développe. Chaque partie contient à la fois la partie suivante et la conscience du tout dès la naissance des racines.

La phase finale avait "pensé" les racines pour devenir son destin achevé, en terre.

**Citation partielle : "Résumé"-Page 83-paragraphe 120°** : "On sent que, dans cette théorie, nous aurions besoin d'**un mot** pour désigner ce *prototype* ou cet *organe originel* qui subit toutes ces métamorphoses, afin de pouvoir lui comparer toutes les formes qu'il revêt ; pour le moment, nous nous bornerons à comparer les organes entre eux, soit en avançant, soit en rétrogradant : car nous pouvons également dire d'une étamine que c'est un pétale contracté, ou d'un pétale que c'est une étamine dilatée ; qu'un sépale est une feuille plus ou moins contractée, dont l'organisation est plus déliée, ou que la feuille est un sépale dilaté par suite de l'affluence de sucs plus grossiers."

**Revenons sur notre interprétation :**

Ne pouvons-nous pas appliquer au fonctionnement de la **conscience** ce que Goethe décrit dans de **la métamorphose des plantes** ? Non, ne devons-nous pas, plutôt, faire l'opération inverse c'est-à-dire considérer que ce qui se passe sous cette forme du vivant est une projection, une application de ce qui se meut au niveau de l'univers et de **sa** conscience à travers l'ensemble des processus du vivant ?

Redonnons la parole à **Sylvie Déthiollaz** et à Claude Charles **Fourrier**, questionnés par **KIM-ANH LIM** de Nexus :

"Pour notre part, nous voyons dans l'évolution des espèces l'œuvre de la biologie quantique : à l'évidence, dans la nature, c'est la **nécessité** ( **l'intention** ) qui "crée" la forme adaptée. On peut concevoir l'adaptation (aussi bien dans la matière la plus dense que la plus subtile) comme la démonstration de l'intervention, à un niveau quantique, de la **conscience**."

**À la question** : "Vous espérez que le nouveau paradigme qui surgira de la mise en évidence de la profonde connexion entre l'infiniment petit et l'infiniment grand, entre le visible et l'invisible, entre la nature et l'Homme, favorisera une réelle prise de conscience.

Quand on songe aux pollutions (venues de la chimie, des ondes électromagnétiques, des perturbateurs endocriniens, de la radioactivité, des nanoparticules, etc.) ou aux extinctions sans cesse plus rapides et plus nombreuses des espèces animales et végétales,

### **NE PENSEZ-VOUS PAS QU'IL SOIT DÉJÀ TROP TARD ?**

Ces deux chercheurs répondent : "**Il est peut-être trop tard** pour l'évolution de l'humanité en tant que telle... mais il ne sera jamais trop tard pour l'évolution de la **Conscience**... Elle a l'éternité pour cela ! "

Cela correspond, à ce stade de notre évolution, à la position de **notre école** et de **l'Internationale économique de l'écologie**, créée pour discuter et choisir les déséquilibres qui vont dans le sens de l'intérêt général, **l'équilibre** étant la gestion des déséquilibres. **L'écologie** consiste à partir de **l'existant** et non d'une idée fantasmée sans pour autant capituler devant ce qui nous est imposé. C'est une lutte permanente !

**Les formules creuses et désincarnées** : "Protéger la planète", "pour le climat", "Protection de l'environnement" ne servent qu'à éviter les questions qui fâchent pour laisser la place au développement durable de l'économie capitaliste et des politiques qui détruisent le **vivant** ici et là-bas et qui, surtout, tentent de **cannibaliser** la **conscience**.

La décision vulgaire et cynique du 1er juin 2017 du représentant de commerce en chef de l'impérialisme américain n'en est que la manifestation caricaturale. La lutte pour la conquête de ce nouveau marché, lié à **leur** approche de l'écologie, va s'exacerber au détriment de tout ce qu'ils disent "défendre". Notre tâche en est d'autant plus grande.

N'est-ce pas la **conscience** que nous avons à protéger des prédateurs de la vie et de leurs zélés serviteurs, souvent subventionnés ? Les choix que nous avons à effectuer par nécessité en découleront... en toute conscience. C'est d'abord ce **compost-là** que nous avons à **protéger** ou à **défendre** et à entretenir avec des apports permanents et variés.

En **approche quantique**, les animaux, les végétaux, l'ensemble du vivant représentent une diversification de la **conscience**. Leurs disparitions massives déstructurent la construction de notre propre conscience et sapent les bases de **notre existence**.

Des peuples millénaires ne le savaient-ils pas **déjà** sans pouvoir l'expliquer ? Maintenant que notre espèce a la possibilité de toucher du doigt d'innombrables connaissances, maintenant que nous nous approchons progressivement de la quintessence de notre existence sans jamais vraiment l'atteindre, allons-nous être en capacité de l'apprécier ?

Nous réalisons qu'il est temps d'être à la hauteur de l'infiniment grand et de l'infiniment petit parce que cela correspond, à **notre avis**, aux véritables ordres et désordres organisés, ceux de la **Nature**, ceux de notre destinée et de la nécessité.

Nous avons l'audace d'ajouter à ce travail qui se fera sur plusieurs générations la question suivante : **Un jour**, ne faudra-t-il pas se demander si le **sexe de la femme** ne serait pas la partie la plus intime de l'univers, la création **la plus élevée de sa conscience** ?

**L'Amour**, dans sa phase mature\*, ne serait-il pas une **œuvre d'art**, sculptée, peinte, mise en notes et en mots par la **conscience** ?

Une création en cinq dimensions, la plus prégnante étant invisible. Ne redonnerait-il pas à **l'espace** et au **temps** leur place initiale, celle d'auteur-compositeur-interprète, créateur de toutes les formes apparentes du mouvement de la vie pour nous aider à en saisir l'existence et à en jouir ? \*du latin *maturus* "**qui se produit au bon moment**".

*Pour notre école*, le **désir d'être** et de faire, est la composante première de l'**écologie**.

Dans "*Entretien avec d'Alembert*" de **Diderot**, D'ALEMBERT dit : "J'avoue qu'un Être qui existe quelque part et qui ne correspond à aucun point de l'espace ; un Être qui est inétendu et qui occupe de l'étendue ; qui est tout entier sous chaque partie de cette étendue ; qui diffère essentiellement de la matière et qui lui est uni ; qui la suit et qui la meut sans se mouvoir ; qui agit sur elle et qui en subit toutes les vicissitudes ; un Être dont je n'ai pas la moindre idée ; un Être d'une nature aussi contradictoire est difficile à admettre. Mais d'autres obscurités attendent celui qui le rejette ; car enfin cette sensibilité que vous lui substituez, si c'est une qualité générale et essentielle de la matière, il faut que la pierre sente." Extrait de la page 448 du **Dictionnaire culturel en langue française**, sous la direction d'**Alain Rey**. 2005. **Diderot** et **d'Alembert** ont construit "L'Encyclopédie" ou "Le Dictionnaire raisonné".

"**Deus sive Natura**", "Dieu ou la nature" : Pour avoir assimilé leur dieu à la nature, le philosophe Baruch **Spinoza** a été banni. Le diktat des sectes religieuses est sans appel.

**Spinoza** ne présentait-il pas cet ensemble insaisissable par l'entendement humain qu'il appelait "**La substance universelle**", composée à la fois du corps et de l'esprit et d'attributs infiniment nombreux dont la pensée et la réalité physique feraient partie.

N'entrevoit-il pas **le mot** qui lui manquait tout comme **Goethe** ? N'est-ce pas la marque du cheminement réel de notre espèce vers la **conscience**. Ces hommes-là, ces chercheurs sont nos véritables représentants dans l'espace et dans le temps.

"**L'essentiel est invisible pour les yeux**" dit le renard dans le Petit Prince.

Il nous reste **une place à prendre** dans le véhicule qu'est le **mouvement de la vie** qui nourrit et se nourrit de la conscience qui semble être à la fois "substantifique moelle", liquide amniotique, A.D.N., point de départ et d'arrivée de tous les processus qui produisent et développent le **vivant**. Même quand ce vivant "meurt" mais pas vraiment.

**L'école de l'écologie** a pour ambition d'aider le plus grand nombre à creuser **son sillon**. La pratique écologique consiste, *d'abord*, à utiliser l'existant chaque fois que cela est possible. Cet existant est déjà constitué par un travail humain colossal, riche, diversifié, créatif, informatif, réparti dans l'infini. Nous n'en connaissons qu'une partie.

Combien de nos décisions sont-elles prises en méconnaissance de causes et, *plus grave*, dans l'ignorance des conséquences ?

Pour cette raison, **Nous**, nous avons une grande ambition, si petite soit-elle : **construire** la plus grande plate-forme possible de liens de connaissances et de conscience, connectés à **l'approche écologique**.

**Notre cerveau**, aussi développé soit-il, ne serait-il pas d'abord **récepteur** ? Et, aussi, **émetteur**, capable de modifier la réalité du moment ? Ne serait-ce pas l'une des créations de **la conscience** que nous osons appeler aussi l'**âme-matière** qui nous a "pensés" ? Un choix poétique qui sublime, *à notre avis*, l'apparence de l'intelligence.

Construire cette **bibliothèque de liens**, liés à l'**écologie**, constitue notre façon de combattre les multiples actions des thuriféraires de l'économie capitaliste qui pratiquent soit la politique de la terre brûlée soit la politique de la récupération pour poursuivre la fuite en avant d'une économie décadente, irresponsable, destructrice du travail de la Nature et du travail humain, ici et là-bas.

Ils savent que **la conscience**, quand elle devient **collective**, est l'une des formes efficaces de la remise en cause de ce type d'organisation de l'économie et de la société.

Souvent ou *parfois*, les résultats de travaux déjà effectués sont le fruit d'une intelligence, d'une sensibilité, d'une inspiration, produites par des individus connectés aux parties de l'univers qui contiennent **déjà** ce que nous avons à trouver par nous-mêmes. La suite n'est pas écrite, **NON** : les mots sont tous là ; nous avons à les mettre dans l'ordre qui sera bénéfique au mouvement de la vie.

Ne serait-ce pas **pour cela** que nous avons des gènes en commun avec toutes les espèces ; à leur façon, ne se sont-elles "cotisées" comme elles le pouvaient, avec ce qu'elles avaient, pour que nous existions afin d'assumer notre **rôle**, notre destinée, liée à la leur ? Ne sommes-nous pas animés par, connectés à, toutes les énergies, concordantes et discordantes, produites à la fois par l'univers et notre propre planète ?

Un jour, *peut-être*, quand notre espèce sera arrivée à maturité\* dans son rapport à l'ensemble du vivant, visible (1%) et invisible (99%), il nous sera possible d'**unifier** les mots "**conscience, âme et vie**" pour n'en faire qu'**UN**.

\* "état d'un fruit mûr ou projet parvenu à l'état de perfection ou état de plénitude.

Ce ne sera pas une démarche intellectuelle ou de spécialiste : Le **mot** qui conviendra viendra naturellement ; il nous sera inspiré, par nécessité. Cela deviendra une évidence.

Ce sera le signal que nous devons aller **encore** plus loin.

Notre tâche est **sans fin** même au-delà de la disparition de notre espèce.



L'**école de l'écologie** tient à faire connaître le contenu de ce livre, prêté par une paysanne qui a expérimenté et pratiqué l'**agriculture biodynamique** et, surtout, qui a vécu et vit le lien permanent avec la nature et sa substantifique moelle, la **conscience** :

Extrait du livre de Monsieur Ehrenfried **PFEIFFER** (1897-1961)

« **FÉCONDITÉ DE LA TERRE** » - La rétablir – La maintenir - 1937

édition de 1975 par « **TRIADES** » 4, rue de la Grande-Chaumière 75006 PARIS

Pages 17 et 18 : „ **Vie paysanne et civilisation**“

« **Dans tout phénomène de vie, on peut déceler trois lois essentielles** :

1. **La vie**, à condition de trouver des conditions satisfaisantes, veut toujours **croître et se multiplier**.

2. Il existe une **tension interne** entre la vie et la mort, l'édification et la déconstruction. La vie enferme la mort et l'une conditionne l'autre, comme **Goethe** l'a dit avec beauté dans son poème « **La nature** » : « **La vie est sa plus belle invention, et la mort est son artifice pour avoir beaucoup de vie** »

On appelle souvent cet état de tension un « **équilibre** ». Mais ce n'est pas l'équilibre stable et rigide de la mécanique ; c'est un état extrêmement actif et labile. On devrait plutôt l'appeler, au sens d'Hippocrate et d'Héraclite : « **eukrasia** », - bon mélange. C'est donc un devenir actif dont la résultante est précisément « **la vie** ». Tous les facteurs qui participent à un phénomène vivant sont en équilibre entre eux, - non seulement les forces internes de l'être individuel, mais encore toutes les influences du monde environnant. Celles-ci sont de grande envergure. Quand la bonne harmonie est rompue, cela se traduit par un décalage permanent de toutes les conditions de la vie.

3. Une troisième loi fondamentale pourrait être formulée comme suit : **le tout n'est pas uniquement la somme des parties** ; il est une unité supérieure, harmonisante, un « organisme ». Il fait monter l'être du niveau anorganique (physico-chimique) au niveau de la vie. Énoncée pour la première fois, d'une manière consciente, par **Goethe**, cette vérité s'empare aujourd'hui, de plus en plus, de la pensée biologique.

Elle nous apprend ce qu'est un organisme : pas seulement un homme, un animal, une plante, mais aussi la vie de toutes les plantes en union avec la terre et en associations végétales déterminées avec les autres plantes, les animaux et l'homme. Tout l'espace vital d'un peuple, d'un continent, évolue selon la même loi de subordination des facteurs. Si l'un des facteurs est troublé, il en résulte un trouble pour tout le système. Et comme il s'agit d'un état variable, labile, tendu, une petite modification peut entraîner, avec le temps, de grandes conséquences.

**Ces trois lois fondamentales de la vie** nous amènent à la notion de « **faculté de performance** » de l'organisme. Dans la technique, on parle de coefficients de sécurité et d'élasticité. Une barre d'acier se rompt sous un certain effort, elle perd son élasticité à une certaine tension. Tout matériau a ainsi son facteur spécifique de résistance, au-delà duquel on ne peut plus rien exiger de lui sans courir de grands risques. Aujourd'hui, on parle sans cesse d'accroître le rendement agricole grâce à la technique ; mais tout cela ne peut aller que jusqu'à une certaine limite, qui est la « faculté de performance » du substrat donné.»...

**Pour l'équipe de l'école de l'écologie,  
ecole-de-l-ecologie.e-monsite.com  
en complément de ecoledelecologie.free.fr**

**Pascal LE BOURZEC-SACAU**, Nyons, Drôme (26), le 01/06/17-08/06/17

inscrit à l'URSSAF comme écologue indépendant jusqu'à ma retraite,  
inscrit, aujourd'hui, sur le registre des non-insrits.

Un peu modifié le 24/10/17 et le 17/05/18

